



Accueil > Langue Française > Expressions

Dix verbes anciens à ressusciter absolument

«Mugueter», «blézimarder», «pandiculer»... La langue française abrite des termes délicieux que nous gagnerions à remettre au goût du jour. Florilège.

Par [Claire Conryt](#)

Publié le 25/08/2019 à 07:00, mis à jour le 25/08/2019 à 12:16



Monica Vitti (Maria Luisa Cecciarelli) fumant en 1963. Franco Vitale/Reporters Associati/MP/RDA



Ils sont désuets mais savoureux. Le parfum d'un autre temps. On vous parle du verbe «*tympanser*» qui signifie «critiquer, ridiculiser, décrier publiquement quelqu'un ou quelque chose» ; de l'adjectif «*languide*» à savoir «celui qui se trouve dans un état de grande faiblesse physique et psychologique» ; ou encore, du terme «*tristimanie*» c'est-à-dire une «monomanie accompagnée de tristesse»... La langue française abrite toujours de délicieux mots que nous gagnerions à remettre au goût du jour. Florilège.

» [LIRE AUSSI - Pub, entreprise, politique: le triomphe du français](#)



• Flagorner

Nous en connaissons tous un. Un collègue qui a le compliment facile, un ami dont l'éloge sonne légèrement faux. Quelqu'un qui a tendance à «*flagorner*», c'est-à-dire «*flatter basement, avec insistance*». Le verbe est attesté dès 1464, rapporte Le Trésor de la langue française, au sens de «*bavarder maisement*» avant de signifier plus largement «*rapporter, dire à l'oreille*». Ce n'est qu'au *XVI*^e siècle qu'il prend le sens de «*flatter*». L'origine du terme est obscure. Il «a été rapproché de l'ancien français *flageoler* aux sens de "babiller, plaisanter, dire en bavardant"» puis «*tromper, piper*». Il est également possible que le mot soit né du croisement de *flatter* avec *corner* (*aux oreilles de quelqu'un*), «parler très fort à quelqu'un».

• Mugueter

En voilà un charmant mot! Dans le droit sillon de l'expression «*conter fleurette*», «*mugueter*» signifie «*courtiser*», «*faire le galant*» et est attesté dès le *XVII*^e siècle. On «*fait le muguet auprès d'une femme*». Dès 1587, il s'emploie au sens de «*convoiter, chercher à obtenir (un bien)*». Le verbe traverse les siècles avec succès. Ainsi peut-on lire dans la *Vie de Rancé* de Chateaubriand: «*Suspect à Richelieu, ayant eu l'audace de mugueter ses femmes, le Lovelace tortu et batailleur fut obligé de s'enfuir.*»

Comme le rappelle le *Dictionnaire de l'Académie française*, le muguet est une plante qui fleurit au printemps et «*qui porte de petites fleurs blanches, très parfumées, en forme de clochettes*». À noter que la fleur de cette plante est notamment employée en parfumerie. C'est ainsi que par métonymie, la formule (vieille) «*il fait le muguet*» s'employait jadis pour définir un «*homme qui se parfume et qui se pare avec soin pour plaire aux femmes*».



Ce contenu n'est pas accessible.
Pour y accéder, cliquez ici

• Blézimarder

«*Arrête de blézimarder!*» ou «*arrête de me couper la parole!*» Ce terme d'argot de théâtre «*signifie se couper mutuellement les répliques*», rappelle le *Littré*. Une manière d'«*empêcher le voisin de dire sa phrase, émonder le dialogue comme un jardinier émonde un arbre à grands coups de serpe*».

• Pandiculer

Les premiers rayons du soleil percent votre volet. Strient votre lit. La lumière vous réveille. Vous ouvrez les yeux et quittez le monde des rêves. C'est tout naturellement que vous vous mettez à pandiculer. À savoir, «*bâiller tout en étirant vos bras et vos jambes*», «*renverser la tête et le tronc en arrière et étendre les jambes*». Comme le rappelle Le Trésor de la langue française, le verbe vient du terme médical «*pandiculation*», dérivé du latin d'époque impériale *pandiculatum*, supin de *pandiculari* «*s'étendre (en bâillant)*»; s'allonger» lui-même dérivé de *pandere* «*étendre, déployer*».



Ce contenu n'est pas accessible.
Pour y accéder, cliquez ici

• Adoniser

Le verbe est synonyme d'«*embellir, vêtir avec une extrême recherche*». Ainsi peut-on chercher à «*s'adoniser afin de paraître plus jeune*», indique l'Académie française. Le terme apparaît dès le *XV*^e siècle et est dérivé du nom du héros mythologique Adonis, célèbre par sa beauté. D'ailleurs, un «*adonis*» qualifie un «*jeune homme d'une remarquable beauté*». Par extension, un «*adonis*» peut également désigner «*un jeune homme d'une coquetterie excessive et qui tire vanité de sa beauté*».

» [LIRE AUSSI - Loi Toubon: dans la publicité, un anglais envahissant](#)

• Détorquer

Voilà un mot qui intéressera les habitués de la mauvaise foi. En effet, «*détorquer*» signifie «*donner un sens forcé, une interprétation fautive pour en tirer avantage*», note le *Littré*. Ainsi, on «*détorque un texte, un passage*». Le terme est né au *XVII*^e siècle et vient du latin *detorque*, «*détourner*», alliance de la préposition «*de*» et *torquere*, «*tordre*».

• Renasquer

En voilà un étrange verbe... Mais ô combien précis et parfait! Comme on peut le lire dans la 4^e édition du Dictionnaire de l'Académie française, il signifie «*faire un certain bruit en retirant impétueusement son haleine par le nez, lorsqu'on est en colère*». Sa forme moderne s'écrit «*renâcler*» et serait une altération tardive «*peut-être par croisement avec renifler, du moyen français *renaqer*, "refréner par des tergiversations"*», peut-on lire sur le site du CNRTL. Avant 1555, «*renasquer*» signifiait «*témoigner sa colère en ronflant, jurant*».



Ce contenu n'est pas accessible.
Pour y accéder, cliquez ici

• Végétailler

Le verbe colle parfaitement au misanthrope, à l'exclu. À celui qui veut vivre à l'abri du monde, dans l'ombre. Végétailler: «*végéter, avec un sens péjoratif. Vivre dans l'inaction, dans l'obscurité*», peut-on lire dans le *Littré*. Ainsi que l'écrivait Benjamin Constant: «*Je ne veux point faire sensation, je veux végétailler doucement.*»

• Lénifier

À l'origine, ce verbe s'emploie dans le domaine médical et signifie «*calmer le douleur physique*», lit-on sur le site du CNRTL. Il vient de «*lénitif*» qui apparaît au *XIV*^e siècle et est emprunté du latin médiéval *lenire*, «*adoucir, calmer*». Ainsi, on parle d'un «*remède lénitif*»; une potion, une crème lénitive», précise l'Académie française. Exemple: le miel est un «*bon lénitif pour la gorge*».

Au figuré, «*lénifier*» signifie «*apporter l'apaisement à quelqu'un*», «*rasséréner*», «*soulager*». On parle de «*paroles lénitives*».



Ce contenu n'est pas accessible.
Pour y accéder, cliquez ici

• Félicr

Il est aisé de deviner la définition de ce verbe, à l'origine un terme de zoologie. Il s'emploie pour décrire le bruit d'un chat en colère et, par extension, signifie «*menacer en soufflant à la manière des chats*».

» Vous pouvez également suivre *Figaro Langue française* sur [Twitter](#).

» Posez toutes vos questions sur la langue française grâce à notre [Forum](#).

» Retrouvez notre rubrique langue française sur [Le Figaro Store](#).

À VOIR AUSSI - [Bernard Minier fait face à la Dictée du Figaro](#)



LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

→ [Cinq expressions québécoises que nous ferions bien d'utiliser](#)

→ [Seul un helléniste aura un sans-faute à ce test](#)

→ [Dix mots désuets à remettre au goût du jour](#)

Contenus sponsorisés



par Taboola

Sujet

Langue française

Commentaires (61)

[LIRE LES COMMENTAIRES](#)